

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-03-29

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1951-03-29, 1951-03-29.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15820>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-03-29

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 10/05/2022 Dernière modification le 28/11/2025

29 mars 1951

Paris 11 rue Madame (6^e)

Mon cher Ami

Voici la copie (que vous pouvez
garder) de la chronique que j'ai
tenté d'écrire sur les causes célestes.

Je ne me dissimule pas tout ce
qu'elle a de simpliste et de li-
mité par rapport à un art et
à une pensée aussi subtils, aussi
divers que les vôtres. Je ne suis
même pas certain d'avoir mis le
doigt sur l'un des ressorts de votre

livre, et je ne voudrais pas
vous avoir trahi en vous compre-
nant mal, ou en isolant abusiv-
vement l'un des aspects de
votre démarche. Aussi je n'envoie-
rai cette chronique au Service cultu-
rel des Affaires Étrangères (auquel
je le destine) que si vous me dites,
en toute simplicité, que je peux le
faire.

Relu votre texte des Cahiers de la Pleiade. Eh! oui, c'est vous qui avez cent
fois raison, et moi qui ne raisonnais
(de travers) que sur une première
lecture trop rapide. Ce que dit

Mallarmé dans la Musique et
les Lettres ne s'oppose nulle-
 ment à vos remarques. Pour-
 nous convenir, vous et moi, avec
 lui, que le poète tend à réin-
 venter à son propre usage un
 langage (dans la langue), et
 que tel nouveau mot qu'il trouve
 est constitué par "un vers entier"
 (probablement d'origine onomatopéi-
 que) ? Voici l'une des assertions
 de Mallarmé : "Le tour de Telle
 phrase ou le lac d'un distique, copiés
 sur notre conformation, aident l'éclosion,
 en nous, d'aperçus et de correspondances."

11

Dire que nous assistons chez le vrai
poète à un effort de création d'un
langage est sans doute hasarde,
mais comporte une part de vérité.
Le poète est l'un des rares "primitifs"
que nous ayons encore l'occasion
d'observer.

Merveilleux, comme toujours mais de
plus en plus, votre style dans ces
pages !

A vous deux bien affectueuse-
ment.

André

Dans Couliat de jeudi un article par trop
ignoble et hétéro de Sallier sur Richaud
expliqué par l'exemple de Jean Genêt !...